

Prière « En marche », p. 244

Lecture Luc 24, 13-35

Le récit dit des « pèlerin d'Emmaüs » représente à mes yeux comme un concentré de la vie chrétienne. Et il y aurait tant de choses à dire. Ainsi, lorsque j'étais envoyé au Mozambique, j'avais proposé un cours biblique d'une semaine rien que sur ce passage ...

Et à chaque lecture je découvre de nouvelles facettes.

Pour ce matin un aspect m'a particulièrement frappé : c'est l'addition du nombre impressionnant d'actions qui ont précédé ce moment de révélation de la part des deux hommes. J'en ai comptabilisé au moins huit.

Je vous les résume :

- Tout d'abord, même si nous l'apprenons un peu plus loin dans le texte, nos deux compagnons ont déjà entendu à Jérusalem et à deux reprises le témoignage de la résurrection ... mais sans que cela ne les ait convaincu ; Ensuite nous apprenons :
- Que Jésus les rejoint sur leur chemin
- Que Jésus fait route avec eux
- Que Jésus les questionne
- Que Jésus leur dispense une étude biblique ... qui ne rêverait pas de cela ?
- Que Jésus entre dans leur maison
- Que Jésus se met à table : prend du pain, le béni, le rompt et et le donne
- ...

Jusque là, et malgré toutes ces approches, tous ces gestes, toutes ces paroles, nos deux compagnons de route pensent toujours avoir à faire à un homme de passage, un étranger comme il y en a tant et à qui on donne comme il est de coutume l'hospitalité.

Une dernière intervention sera encore nécessaire pour qu'éclate la révélation : en effet, nous dit le texte, à ce moment-là, non pas leur yeux s'ouvrirent mais leurs yeux furent ouverts ... sous-entendu par une force externe. Et c'est seulement à ce moment-là, qu'ils le reconnurent.

Lorsque Jésus leur dit « cœurs lents croire » il ne pense pas si bien dire.

Et à leur tour, comme les femmes en ce matin de Pâques, ils s'en retournèrent à Jérusalem pour annoncer la grande nouvelle.

Je retiens trois choses pour ce matin :

- 1) Pour chacun et chacune la conversion emprunte des voies uniques mais j'aime bien cette idée qu'elle s'apparente à une marche : dans ce récit nous réalisons même qu'elle résultera d'un long processus, avec de nombreuses étapes où le Ressuscité s'y reprendra à plusieurs reprises avant d'être pleinement reconnu ;
- 2) Ce récit nous enseigne l'humilité, à savoir que l'action humaine, tout en étant irremplaçable et nécessaire, ne suffit pas à déclencher comme par magie la foi chez nos semblables. Certes le témoignage des disciples à Jérusalem est important – tant des disciples que des deux habitants d'Emmaüs – mais il n'est pas suffisant. L'Esprit de Dieu doit également s'y mêler et y mettre, si je puis dire, son grain de sel ;
- 3) Enfin ce récit nous encourage à la collaboration : à trois reprises dans ce récit les personnes touchées par la grâce, ressentent le besoin de partager cette bonne nouvelle avec les autres ; de poursuivre ce chemin de transformation, ensemble, avec d'autres : c'est évidemment là un des rôles d'un lieu comme la Cevaa laquelle a précisément comme vocation de favoriser la rencontre, le partage et le témoignage en commun.

Voire la conversion comme si c'était un chemin ; apprendre l'humilité et enfin collaborer, travailler ensemble ... tel sont les enseignements que je retire ce matin de ce récit.

Je vous invite à la prière, une prière écrite par Marc Boegner, qui je le rappelle, a été président de la [Société des missions évangéliques de Paris](#) (1945-1968). Je la terminerai par une bénédiction issue de la communauté de Bose.